

Migreurop, Emmanuel Blanchard et Anne-Sophie Wender (dir.), 2007, *Guerre aux migrants. Le livre noir de Ceuta et Melilla*,¹ Editions Syllepse, Paris, 234 p.

Les enclaves espagnoles, [Ceuta et Melilla](#), reviennent très souvent sous les feux de l'actualité médiatique, dès lors qu'il est question d'immigration illégale. Dans les médias ces derniers mois, l'expression de « guerre aux migrants », très contestée il y a quelques années, est régulièrement évoquée : naufrages en mer Méditerranée, camps d'enfermement d'étrangers en Turquie aux frontières de l'Europe... Revenant sur le fantasme spatial d'une « invasion » de l'Europe par les migrants clandestins (bien que la réalité des migrations – forcées ou « choisies » – soit principalement des flux de proche en proche²), le réseau Migreurop proposait en 2008 un ouvrage ouvertement militant sur la dizaine de migrants abattus alors qu'ils tentaient de pénétrer dans les enclaves espagnoles à la frontière avec le Maroc à l'automne 2005³. Dès l'introduction,⁴ les auteurs du réseau Migreurop reviennent sur le titre : « guerre aux migrants » et situent leur propos : *« jusqu'à l'automne 2005 et les événements de Ceuta et Melilla relatés dans cet ouvrage, le réseau Migreurop s'était abstenu, dans ses prises de positions publiques, de parler de 'guerre aux migrants' pour désigner les politiques de répression et de dissuasion de l'immigration. [...] A trop vouloir éviter les pièges de l'exagération et de l'emphase militante, nous avons oublié que le bellicisme envers les migrants, s'il laisse de rares traces verbales dans des discours institutionnels oscillant entre économisme et humanitarisme, est une réalité concrète pour l'immense majorité des habitants du Sud qui souhaitent faire valoir leur droit à quitter leur propre pays »* (pp. 7-8). L'actualité médiatique nécessite de revenir sur la genèse de cette expression et sur les publications de certains collectifs, tels le réseau Migreurop, qui en ont défendu la pertinence.



**« Groupes de migrants, aux environs d'Ain Chouatter, 8 octobre 2005 »
Migreurop (dir.), 2007, [Guerre aux migrants. Le livre noir de Ceuta et Melilla](#), p. 89.**

¹ Une version légèrement différente de l'ouvrage est [accessible en ligne](#) au format pdf, sous une pagination différente, sur le site du réseau Migreurop. Le compte-rendu et la pagination des citations proposés ici reprennent la version papier.

² Voir, à ce propos, l'ouvrage : Luc Cambrézy, Smaïn Laacher, Véronique Lassailly-Jacob et Luc Legoux (dir.), 2008, *L'asile au Sud*, La Dispute, Paris.

³ Voir la [chronologie](#) de ces événements proposée sur le site de Migreurop.

⁴ L'introduction a été également publiée sous forme d'article : Migreurop, 2007, « [Le livre noir de Ceuta et Melilla. L'Afrique du Nord, champ de bataille de la guerre aux migrants](#) », *Plein droit*, n°73, n°2007/2, pp. 47-48.

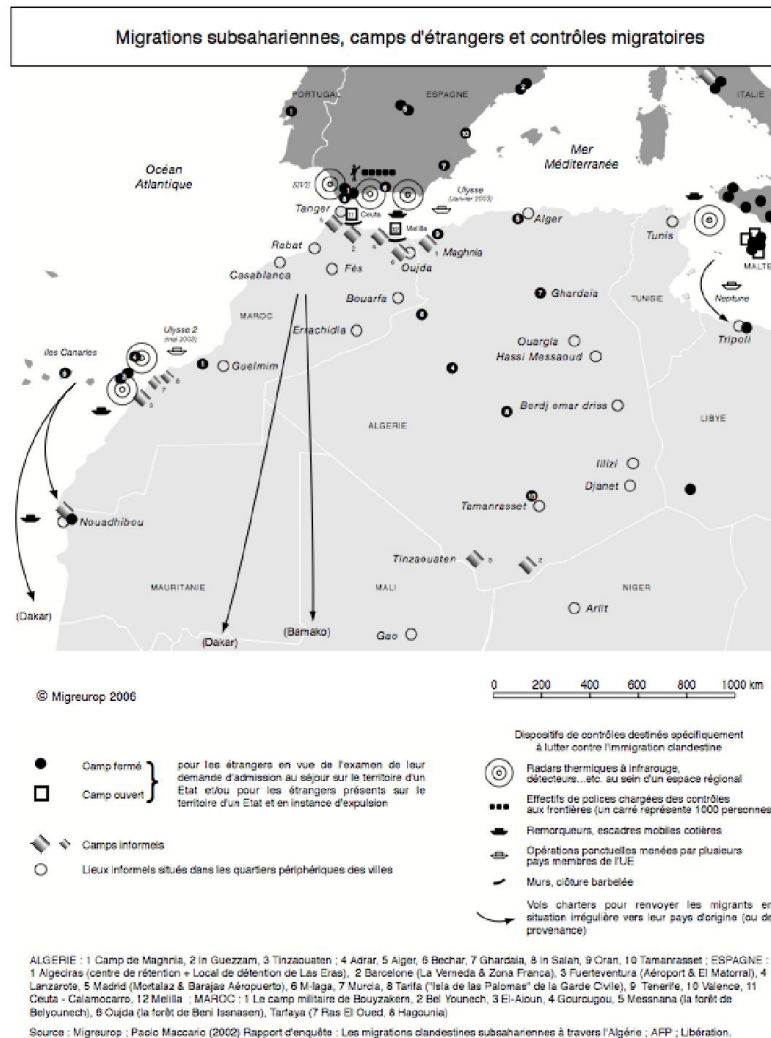
Au gré des analyses des membres des réseaux Migreurop (également auteurs de l'[Atlas des migrants en Europe. Géographie critique des politiques migratoires](#)⁵), une géographie de la question migratoire se dessine, confrontant d'une part la fermeture des frontières de l'Union européenne⁶, d'autre part [les trajectoires](#) de ces migrants refoulés. La confrontation à la réalité de la frontière oppose deux manières de se représenter cette discontinuité territoriale et ses matérialités : vue par le prisme des politiques migratoires de l'Union européenne, la frontière est une menace par ses porosités. Vue par le prisme de ces migrants tentant de reconstruire leur vie sur le sol européen, la frontière est un territoire du danger. Les enclaves espagnoles, « *petits morceaux de l'espace Schengen en terre africaine* » (p. 15), sont des territoires qui représentent à la fois l'espoir et le désespoir pour ces migrants. En questionnant leur perception de la frontière grillagée, emmurée et militarisée, les membres du réseau Migreurop donnent ainsi à voir un regard, à la fois éclairant et aveuglant (dans la mesure où il ne prend en compte que les représentations et les vécus des migrants, pas les nécessités et les perceptions du point de vue des acteurs de l'Union européenne – ce qui n'est pas le propos de l'ouvrage, comme l'énoncent les auteurs dès l'introduction), mais nécessaire pour comprendre l'ensemble des conséquences des politiques migratoires.

⁵ La parution de la première édition de cet ouvrage avait donné lieu à un café géo, avec Olivier Clochard et Alain Morice : « [L'Europe et la misère du monde : mobilités, politiques migratoires en débats](#) », 27 octobre 2009.

L'ouvrage a été [réédité en 2012](#) et a fait l'objet de l'émission *Planète Terre* du 7 novembre 2012 : « [Les migrants ont-ils encore leur chance en Europe ?](#) » (France Culture, émission avec Olivier Clochard et Serge Weber, animée par Sylvain Kahn) et du dossier du magazine [Carto, n°14](#), novembre-décembre 2012 : « L'itinéraire des migrants vers l'Union européenne. Forteresse Europe ? ».

⁶ Voir les dossiers des *Cafés géographiques* :

- « [Frontières](#) »,
- « [Europe \(3/3\) : Les frontières de l'Europe et l'euroanéité](#) ».



**« Migrations subsahariennes, camps d'étrangers et contrôles migratoires »
 Migreurop (dir.), 2007, *Guerre aux migrants. Le livre noir de Ceuta et Melilla*, p. 150.**

Dans cet ouvrage, il n'est pas tant question de Ceuta et Melilla⁷, les deux enclaves espagnoles, que des dispositifs spatiaux de contrôle et de répulsion des migrants aux alentours de ces territoires espagnols en terre africaine : davantage qu'une géographie des deux enclaves, il s'agit de suivre les trajectoires volontaires ou forcées des migrants, leurs territoires de l'attente, les territoires de l'enfermement. Les témoignages qu'ont recueilli les membres du réseau Migreurop sont ceux des migrants qui n'ont pu passer cette frontière, qui se dresse dans leur parcours comme une barrière impénétrable. Les enclaves espagnoles ne sont vues que par le prisme des barbelés et des dispositifs de contrôle qui les enferment. Plus qu'une frontière-ligne, c'est davantage une frontière-zone qui nous est présentée : les dispositifs sécuritaires ne peuvent être réduits à la matérialité de la frontière Maroc/Espagne. Si du côté des politiques migratoires de l'Union européenne, la frontière se dessine comme une série de points de contrôle, l'espace vécu des migrants donne à voir un espace-frontière très étendu dans lequel ils sont sans cesse confrontés, malgré la distance à la frontière-ligne, à leur rapport avec les politiques migratoires européennes. Si les barbelés et les murs s'inscrivent

⁷ Pour une géographie sociale de Ceuta et Melilla, voir : Yves Zurlo, 2005, *Ceuta et Melilla. Histoire, représentations et devenir de deux enclaves espagnoles*, L'Harmattan, collection Recherches et Documents Espagne, Paris.

dans le paysage, on découvre que les politiques migratoires européennes s'étendent par-delà l'espace Schengen : les arrestations et les mobilités forcées entraînent le lecteur dans les villes marocaines (notamment dans la capitale, Rabat), mais aussi dans les forêts (telle que la forêt de Beliounech, à proximité de Ceuta) et les zones désertiques, au Maroc, mais aussi en Mauritanie et au Sénégal. Dans ces paysages éloignés de la frontière avec l'Union européenne, se sont construits, de manière informelle, des territoires de l'attente : l'effet barrière de la frontière tend à produire ce type d'espaces, sous forme de campements improvisés. Les arrestations des migrants à l'extérieur de l'Union européenne produisent, elles aussi, des territoires : l'ouvrage décrit, par force de témoignages, les dispositifs d'enfermement (dans des camps militaires tels que celui de Taouima près de Nador), mais aussi les espaces de transit (la préfecture de police d'Oujda). Les stratégies de survie des migrants s'adaptent aux mesures prises contre leur présence, et la géographie des dispositifs sécuritaires s'en trouve transformée. « *Quelques mois après ces tragiques événements, les points de passage vers l'Europe ont changé. Les départs se sont faits de plus en plus nombreux de la Mauritanie, puis du Sénégal et même de la Guinée-Bissau, par bateau, vers les îles Canaries. La frontière recule* » (p. 27). C'est donc un portrait de [l'externalisation de la politique migratoire de l'Union européenne](#) qui est proposé à travers les témoignages de migrants et les analyses des membres du réseau Migreurop.



« Melilla, 1 200 km de câbles sur 10 km de frontière »

Migreurop (dir.), 2007, [Guerre aux migrants. Le livre noir de Ceuta et Melilla](#), p. 81.

La démarche militante pourra gêner certains lecteurs, mais les auteurs ont pris le parti de l'exposer clairement, dès les premières lignes de l'introduction, d'en énoncer les motivations, et de l'assumer. Dès lors, le regard du lecteur n'est pas biaisé : la géographie migratoire qui est dessinée dans cet ouvrage est celle perçue par le regard de migrants. C'est aussi une variété de portraits qui est proposée : migrants volontaires cherchant à s'échapper de la

misère, demandeurs d'asile forcés par la violence de fuir leur pays. On découvre ainsi Serge G., ivoirien, réfugié politique, qui ne nourrit pas cette « envie d'Europe », qui tente de se réinstaller dans un autre pays africain, mais se retrouve entremêlé dans l'externalisation des politiques migratoires européennes. Chacun des témoignages dessine une trajectoire, où l'on découvre que le parcours du migrant est fait d'allers-retours entre les pays de l'Afrique de l'Ouest, sans parfois parvenir jusqu'aux portes de l'Union européenne (qu'il s'agisse des murs des enclaves espagnoles ou des îles Canaries). A la lecture de cet ouvrage, on peut appréhender la frontière comme un dispositif spatial complexe : par le jeu des représentations, elle se transforme, est aménagée, devient un objet de contestations, de fantasmes, de conflits. La marche des migrants « à l'assaut » des grillages de Ceuta à l'automne 2005, point de départ à ce recueil de témoignages et d'analyses des membres de Migreurop, ne peut, seule, résumer la frontière de l'Europe, qui se dessine bien au-delà de son tracé-ligne.

Bénédicte Tratnjek.

Pour aller plus loin : sélection de ressources en ligne

SUR LE SITE DES *CAFÉS GÉOGRAPHIQUES* :

- Alain Tarrius, « [Du ghetto au réseau : les territoires des migrants](#) », *Des Cafés*, compte-rendu du café géographique du 19 février 2003, par Jean-Marc Pinet.
- Roland Pourtier, « [Migrations et conflits en Afrique](#) », *Des Cafés*, compte-rendu du café géographique du 13 mars 2003, par Marie-Christine Doceul et Jeanne Vivet.
- Alain Bonnassieux, « [Migrations et frontières en Afrique : quelles représentations ?](#) », *Des Cafés*, compte-rendu du café géographique du 19 janvier 2005, par Oumar Sangare.
- Yann Calbérac, « [Atlas des migrations dans le monde. Réfugiés ou migrants volontaires \(Catherine Wihtol de Wenden\)](#) », *Des livres*, 8 mai 2005.
- Olivier Pliez, « [Les mécomptes de la géographie du Sahara des migrants](#) », *Vox geographi*, 3 avril 2006.
- Mehdi Alioua, « [Mourir aux portes de l'Europe. Les transmigrants subsahariens à l'épreuve des politiques européennes anti-migrants](#) », *Des Cafés*, compte-rendu du café géographique du 18 octobre 2006, par Marie-Rose Gonne-Daudé.
- Jean-Philippe Raud-Dugal, « [Des murs entre les hommes \(Alexandra Novosseloff et Franck Neisse\)](#) », *Des livres*, 6 janvier 2008.
- Jean-Luc Piermay, « [Le Maroc, île ou pont ?](#) », *Des Cafés*, compte-rendu du café géographique du 25 novembre 2008, par Françoise Dietrich.
- Olivier Clochard et Alain Morice, « [L'Europe et la misère du monde : mobilités, politiques migratoires en débats](#) », *Des Cafés*, compte-rendu du café géographique du 27 octobre 2009, par Bénédicte Tratnjek.
- Alain Bonnassieux et Olivier Pliez, « [Migrations africaines : les raisons du départ ?](#) », *Des cafés*, compte-rendu du café géo du 25 novembre 2009, par Jean-Marc Pinet.
- Bénédicte Tratnjek, « [Atlas des migrants en Europe. Géographie critique des politiques migratoires \(Migreurop\)](#) », *Des livres*, 19 février 2011.
- Dossier : « [Frontières](#) ».
- Dossier : « [Europe \(3/3\) : Les frontières de l'Europe et l'eupéanité](#) ».

DES SITES ET DES BLOGS :

- [Ceuta et Melilla](#), blog d'Yves Zurlo, actualité à propos des deux enclaves espagnoles.
- [Enigmur](#), carnet de recherches sur les murs contemporains dans leur fonction de séparation et de contrôle.

- « [Frontière Maroc – Espagne : asymétries frontalières ‘Nord’/‘Sud’...](#) », site *Géographie sociale et politique*, de Fabien Guillot, sur la géographie des frontières « chaudes ».
- [MigMap](#).
- [Migreurop](#).
- [OIM](#) (Organisation internationale pour les migrations).
- [Terrferme. Les dispositifs contemporains de l'enfermement](#), carnet de recherches sur les dispositifs contemporains de l'enfermement (prisons, centres de rétention administrative et de demandeurs d'asile, logements contraints de travailleurs).
- [Terriat. Les territoires de l'attente](#), carnet de recherches sur les phénomènes de mobilité et de déplacement dans les sociétés américaines et atlantiques sous le rapport particulier des « territoires de l'attente ».

DES ARTICLES EN LIGNE :

- Marion Fresia, 2006, « [Des ‘réfugiés-migrants’ : Les parcours d’exil des réfugiés mauritaniens au Sénégal](#) », *Recueil Alexandries*, Collection Esquisse, n°7, juin 2006.
- Philippe Rekacewicz, « [L'Europe et ses frontières paradoxales](#) », *Visions cartographiques*, 27 novembre 2006.
- Philippe Rekacewicz, « [Migrations et réfugiés : le monde qui accueille et celui qui se ferme](#) », *Visions cartographiques*, 5 avril 2007.
- Alice Maugeri, 2007, « [Itinéraires clandestins](#) », *Visions cartographiques*, 24 septembre 2007.
- Olivier Clochard, 2007, « [Les réfugiés dans le monde entre protection et illégalité](#) », *EchoGéo*, n°2, septembre/novembre 2007.
- Jérôme Valluy, 2007, « [Solidarités et répressions envers les exilés : Le Maroc oriental sous pression de l'externalisation européenne de l'asile](#) », *Asylon(s)*, n°2, octobre 2007.
- Sylviane Tabarly, 2008, « [L'Europe, une ‘forteresse’ ? La gestion des politiques migratoires. Des lieux entre mobilités et immobilisations. Objectifs et activités de l'agence Frontex](#) », *Géococonfluences*, 17 décembre 2008.
- Cédric Audebert et Nelly Robin, 2009, « [L'externalisation des frontières des ‘Nords’ dans les eaux des ‘Suds’](#) », *Cultures & Conflits*, dossier « [Frontières, marquages et disputes](#) », n°73, printemps 2009, pp. 35-51.
- Philippe Rekacewicz, 2009, « [Migrations, sauvetage en mer et droits humains](#) », *Visions cartographiques*, 27 septembre 2009.
- Olivier Clochard, 2010, « [Le contrôle des flux migratoires aux frontières de l'Union européenne s'oriente vers une disposition de plus en plus réticulaire](#) », *Carnets de géographes*, n°1, octobre 2010.
- Karine Bennafla, 2010, « [Mobilités et politique à Sidi Ifni, ville isolée du Sud marocain](#) », *Espace populations sociétés*, n°2010/2-3, pp. 251-265.
- Yves Zurlo, « [Ceuta et Melilla. Villes espagnoles ou dernières colonies en Afrique ?](#) », *Grande Europe*, n°28, janvier 2011, pp. 1-9.
- Julien Brachet, Armelle Choplin et Olivier Pliez, 2011, « [Le Sahara entre espace de circulation et frontière migratoire de l'Europe](#) », *Hérodote*, n°142, n°2011/3, pp. 163-182.

DES OUVRAGES, NUMÉROS DE REVUE ET THÈSES EN LIGNE :

- « [L'Europe des camps. La mise à l'écart des étrangers](#) », *Cultures & Conflits*, n°57, printemps 2005.
- Serge Weber, 2007, *Nouvelle Europe, Nouvelles Migrations : frontières, intégration, mondialisation*, Editions du félin, 118 p.
- Fabien Guillot, 2009, [Les asymétries frontalières. essai de géographie sociale et politique sur les pratiques sociales et les rapports sociaux. Les cas Etats-Unis / Mexique, Espagne /](#)

[Maroc, Israël / Liban / Palestine](#), thèse de doctorat en géographie, Université de Caen, 495 p.

- Migreurop, 2009, [Les frontières assassines de l'Europe](#), rapport 2008-2009.
- Migreurop, 2010, [Aux frontières de l'Europe. Contrôles, enfermements, expulsions](#), rapport 2009-2010.
- Migreurop, 2011, [Aux bords de l'Europe. L'externalisation des contrôles migratoires](#), rapport 2010-2011.
- « [Immigrés, illégaux, réfugiés. Questions sur les enquêtes et les catégories](#) », *e-migrinter*, n°9, 2012.

DES CARTES ET DES INFOGRAPHIES :

- Carte : « [Les camps d'étrangers en Europe](#) », Migreurop, décembre 2003.
- Carte : « [Des morts par milliers aux portes de l'Europe](#) », Olivier Clochard et Philippe Rekacewicz, *Le Monde diplomatique*, mars 2004 (2^{ème} publication : décembre 2006).
- Carte : « [Ces étrangers qu'on enferme](#) », Olivier Clochard et Philippe Rekacewicz, *Le Monde diplomatique*, avril 2006.
- Carte : « [La Frontex affine sa chasse à l'homme](#) », Cécile Marin, *Le Monde diplomatique*, mai 2007.
- Carte : « [Réfugiés et demandeurs d'asile concentrés dans les pays pauvres](#) », Philippe Rekacewicz, *Le Monde diplomatique*, mars 2008.
- Carte : « [Les déplacés, des exilés forcés à l'intérieur de leur propre pays](#) », Philippe Rekacewicz, *Le Monde diplomatique*, mars 2008.
- Carte : « [L' 'encampement' en Europe et autour de la Méditerranée](#) », Migreurop, 2009.
- Carte : « [Accords en toile d'araignée sur les migrations](#) », Olivier Clochard et Philippe Rekacewicz, *Le Monde diplomatique*, juin 2010.
- Carte : « [L'Europe des camps d'enfermement](#) », Olivier Clochard et Philippe Rekacewicz, *Le Monde diplomatique*, juin 2010.
- Carte : « [L'avancée des frontières européennes](#) », Olivier Clochard et Philippe Rekacewicz, *Le Monde diplomatique*, juin 2010.
- Carte : « [Mourir aux portes de l'Europe](#) », Olivier Clochard et Philippe Rekacewicz, *Le Monde diplomatique*, juin 2010.
- Carte interactive : « [Morts aux frontières](#) », dans Jean Marc Manach, 2011, « Mémorial des morts aux frontières de l'Europe », *OWNI*, 18 février 2011.
- Infographie : « [Les enceintes frontalières de Ceuta et Melilla](#) », dans Catherine de Wenden, 2011, « Les flux migratoires légaux et illégaux », *Ceriscope Frontières*.

DES ÉMISSIONS DE RADIO :

- « [Des murs et des hommes \(2/3\) : Union européenne, jamais sans ses murs](#) », *Culturesmonde*, France Culture, émission du 20 juin 2012, avec Stéphane Rosière, Laurence Pillant et Yves Zurlo, animée par Florian Delorme.
- « [Les migrants ont-ils encore leur chance en Europe ?](#) », *Planète Terre*, France Culture, émission du 7 novembre 2012, avec Olivier Clochard et Serge Weber, animée par Sylvain Kahn.

DES REVUES :

- *Ceriscope*, n°1, « [Frontières](#) ».
- [Cultures & Conflits](#).
- [e-migrinter](#).
- [Hommes & migrations](#).
- [Revue Européenne des Migrations Internationales](#).

- [Revue Migrations forcées](#).

Pour une webographie des revues plus complète : Carole Tardif, 2009, « [Webographie de revues sur les migrations internationales](#) », *e-migrinter*, n°3, pp. 28-34.

Sélection : Bénédicte Tratnjek,
le 14 novembre 2012.